



Mahalia JACKSON

(1911-1972)

La reine du gospel

Croix de guerre 1939—1944 et Officier de la Résistance

Née le 26 octobre 1911 à la Nouvelle-Orléans, elle est considérée dans le monde du Jazz et du Gospel comme la plus grande voix du 20e siècle. Proche de Martin Luther King, c'est elle qui lui aurait soufflé l'idée de finir son discours par 'I have a dream' le 28 août 1963 devant le Lincoln Memorial de Washington. Elle meurt en janvier 1972 à Chicago d'insuffisance cardiaque.

Parcours

Surnommée Halie dès son plus jeune âge, elle est accueillie par sa tante maternelle Duke au décès de sa mère quand elle a 4 ou 5 ans. Elle reçoit une éducation stricte de sa tante très croyante qui lui confie de dures tâches ménagères, lui interdit l'accès à l'école et à toute musique profane. Mais grâce à son cousin Edward, elle découvre en cachette les voix de grandes chanteuses de

jazz et de blues comme Ma Rainey, Mamie Smith et Bessie Smith qui influenceront sa musique.

Halie aime chanter et s'exerce à les imiter à l'église baptiste qu'elle fréquente. Elle dira plus tard « I sing God's music because it makes me feel free. It gives me hope. » (« Je chante la musique de Dieu parce qu'elle me fait me sentir libre. Elle me donne de l'espoir »).

Faits marquants

En 1927, Halie s'installe à Chicago. Dès la première messe à laquelle elle assiste, après avoir interprété sa chanson préférée « Hand Me Down My Silver Trumpet, Gabriel », elle est invitée à rejoindre le chœur. Rapidement, elle chante dans les églises des villes de toute la région avec les Johnson Gospel Singers.

En 1929 et ce pendant 14 ans, elle s'associe avec le compositeur Thomas A. Dorsey surnommé le père de la musique gospel qui lui prodigue des conseils musicaux et lui permet d'interpréter les chansons qu'il lui écrira.

A partir de 1947, sa carrière internationale décolle après la signature d'un contrat avec le label Apollo et sa tournée en Europe ; elle est consacrée « meilleure chanteuse de gospel au monde ».

Proche de Martin Luther King qu'elle accompagnera jusqu'à sa mort, elle s'investit dans le mouvement des droits civiques.

En 1956, à la demande du Docteur King et malgré les menaces de mort qu'elle reçoit, elle chante à Montgomery pour lever des fonds en soutien au mouvement de boycott des bus.

En 1969, Mahalia enregistre son dernier album "What The World Needs Now". Deux ans plus tard, elle met un terme à sa carrière, pour se consacrer à la création de sa fondation de charité, la Mahalia Jackson Scholarship Foundation, qui œuvre à aider les jeunes à poursuivre leurs études.

Titres populaires

« Take My Hand, Precious Lord » l'un des classiques qu'aimait Mahalia Jackson, également chanson préférée de Martin Luther King Jr qu'elle interprétera lors de ses funérailles.

« You Better Run, Run, Run »

« Silent Night, Walking to Jerusalem »

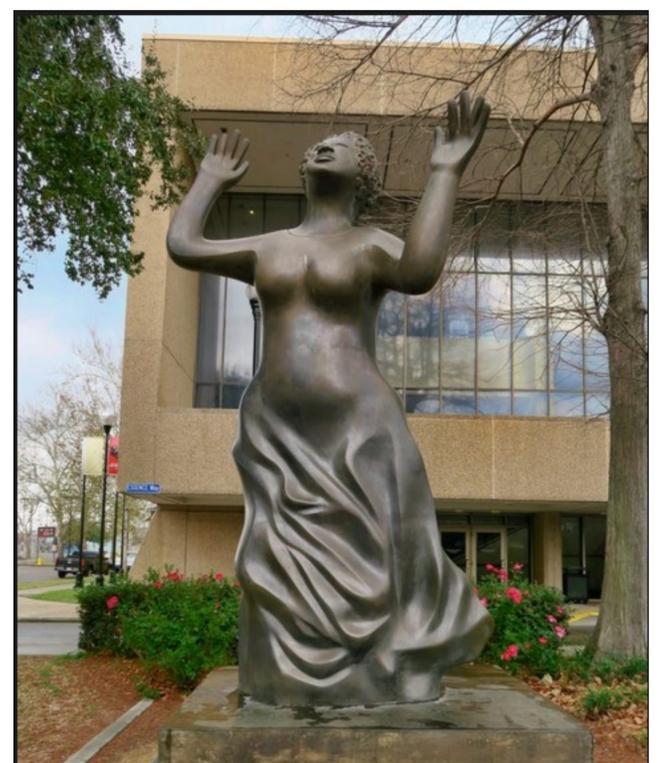
« In the Upper Room »

« Move On Up a Little Higher », disque vendu à plus d'un million d'exemplaires

Hommages

Le Theatre of the Performing Arts au Louis Armstrong Park (Nouvelle Orléans – Louisiane) porte son nom ;

A titre posthume, elle obtient un Grammy Award pour la totalité de sa carrière.



Statue au Louis Armstrong Park (Nouvelle Orléans – Louisiane)